



Mars 2024 N°7



L'édito de la présidente P.3

Question d'un parrain P.4

Portrait d'un pro P.5

Grand reportage : Agriculture et maraîchage P.6-8

Dossier L'Accès à l'eau potable à Madagascar P.9-12

Quoi d neuf ? P.13-16

Nouvelles de France P.17



L'édito de la présidente

C'est toujours avec la même joie que je vous présente la Gazette de LMA en rendant, cette fois-ci, particulièrement hommage à Isabelle Bizien, sa rédactrice en chef, pour le travail remarquable qu'elle effectue, à Michel, son mari, pour sa mise en page et son graphisme, et enfin à Charlotte Carrier et Denis Cé, mon mari, pour leurs contributions.

Ce nouveau numéro est riche en informations non seulement sur tout ce qui s'est passé à LMA-Madagascar depuis le précédent, mais aussi sur toutes les réalisations du CA de LMA-France qu'il nous arrive, parfois, de minimiser tant cela nous semble naturel alors qu'elles représentent d'innombrables heures de travail.

Deux dossiers préfigurent déjà la prochaine Gazette : l'un sur l'agriculture et le maraîchage à La Maison d'Aïna, et l'autre, sur le grave problème de l'eau à Madagascar, une île subissant pourtant de très fortes précipitations mais où de mauvaises pratiques agricoles et l'incurie humaine viennent aggraver un phénomène de pénurie dû aussi au changement climatique qui prive la population d'un de ses droits les plus fondamentaux : celui de l'accès à l'eau potable et à des services fiables d'assainissement.

D'une Gazette à l'autre ces thématiques que nous choisissons de développer sont destinées à vous permettre d'appréhender au mieux la réalité d'un pays que tous ne connaissent pas et des problèmes qui peuvent se poser à notre association.

Bonne lecture à tous !

Nahida Coussonnet-Cé

Comment sont sélectionnés les enfants parrainés ?
Faites-vous une différence entre eux et les enfants non parrainés ?

Actuellement, 68 enfants sont parrainés, et 33 ne le sont pas : certains sont arrivés cette année à LMA, d'autres sont là depuis plus longtemps, et nous n'avons pas encore trouvé de parrains pour eux.

En fonction des demandes qui nous parviennent, nous attribuons en priorité les enfants les plus jeunes, en classe de CP1 ou CP2, ou un enfant qui vient de « perdre » son parrain. Tous les enfants étant issus de familles très vulnérables, il n'y a pas de sélection sociale pour le parrainage : s'ils sont admis à l'école LMA, c'est justement en fonction de critères sociaux et de la motivation de la famille. Lorsqu'un enfant arrive à LMA, il bénéficie comme tous les autres de toutes les aides, qu'il soit parrainé ou non : scolarité gratuite, repas, soins médicaux, fournitures scolaires, vêtements (occasionnellement) et sa famille reçoit un panier garni à Noël.

Certaines personnes, à Madagascar notamment, préfèrent soutenir l'école sans s'engager dans une relation personnelle avec un enfant. Leurs dons mensuels, et les montants des parrainages sont versés dans un fond commun qui permet le fonctionnement de l'école, le paiement des salariés, des soins médicaux et des fournitures scolaires ou d'étude selon les besoins : lunettes, dentiste, habit technique, ...

Notre souhait, bien sûr, c'est que tous les enfants soient parrainés, pour être accompagnés, encouragés avec bienveillance tout au long de leur scolarité. Vous pouvez nous aider à atteindre cet objectif en parlant de LMA autour de vous, et en incitant vos amis à parrainer un enfant.

RELÈVEREZ-VOUS CE DÉFI ?



Portrait d'un PRO



« Je m'appelle RANDRIAMAHENINTSOA Ndimbimalala Nantenaina (Tsoa), et je suis l'un des responsables de La Maison d'Aïna-Talakimaso.

J'ai 33 ans, je suis marié et père de famille. Ma femme, Voahary, est femme au foyer. Elle s'occupe de nos deux enfants, Antenaina, l'aînée et Iankinana, né

en 2024. Ma ville natale est Ambohimiarivo, dans le district d'Antsirabe. Ma famille et moi habitons dans la ville d'Ambatolampy.

Je travaille à LMA depuis 2016 après avoir eu une maîtrise en géographie. Chaque jour à Talakimaso, j'achète la nourriture pour le repas de tous : élèves, staff, et les parents d'élèves qui effectuent leur « participation mensuelle ». Parfois, j'achète des matériaux pour l'équipe technique.

Je suis également responsable de la coordination à LMA-Talakimaso, aussi, j'effectue parfois des démarches auprès des administrations locales.

Dans mon travail, j'apprécie de voir que tous font des efforts pour que LMA fonctionne bien et se développe. J'aime beaucoup la cohésion de toute l'équipe, les sourires des gens, et voir nos élèves grandir. Ça me réchauffe le cœur.

Un événement qui m'a marqué, était le court séjour à Antsirabe avec les ados à l'été 2023, avec les visites des sites : pépinière, usine Socolait. J'ai remarqué la propreté des lieux, l'organisation, et la sécurité.

Des exemples à suivre à LMA !



Ci-contre : les élèves nettoient la cour, à l'occasion de la « Journée des écoles », qui a lieu chaque année en février...

Agriculture et maraîchage à la Maison d'Aina

Notre école est bâtie sur un vaste terrain dont elle n'occupe qu'une petite surface. Nous avons donc proposé d'utiliser le reste des terrains afin de développer une activité agricole et de maraîchage.

Certaines parcelles étaient déjà cultivées, d'autres impropres à la culture maraîchère avaient été replantées avec des essences arboricoles locales et beaucoup étaient inexploitées.

La source située en contrebas des terrains permet actuellement un arrosage minime, car l'eau puisée doit être remontée par un sentier abrupt dans des seaux et des arrosoirs. Elle est pourtant essentielle pour la pépinière et le démarrage des plantations avant la saison des pluies.

Il existe déjà un site de lombricompostage indispensable pour amender les sols car aucun engrais artificiel n'est utilisé.

Pour étoffer l'équipe de Talakimaso, nous avons donc embauché en 2019 une jeune ingénieure agronome, Miora, qui a entamé le processus afin de mieux exploiter les terrains, étendre les parcelles cultivées et diversifier les productions.

Jemmy, lui aussi diplômé d'une école d'agronomie, vient de prendre le relais, suite au congé maternité de Miora, depuis le mois de novembre 2023.

Trois jardiniers travaillent avec lui : Lahatra, Raymond et Davidson (un de nos ados qui a quitté le collège) de même que les parents des enfants scolarisés qui se relaient et effectuent ainsi leur participation à LMA.



Plusieurs objectifs ont été fixés :

- un but économique et hygiénique, pour alimenter notre cantine scolaire en produits sains
- un but pédagogique, tant pour l'éveil et la formation des enfants et des adolescents aux pratiques agricoles, que pour améliorer les compétences des familles et les ouvrir à des pratiques différentes
- apporter du travail aux familles par le biais d'embauches pour cultiver les jardins.

Actuellement 6300 m² sont exploités pour le jardin potager et le verger, 3800m² sont dévolus à la culture des ananas, 1300m² sont en jachère et 3900 m² ont été plantés avec des bambous pour consolider les sols et lutter contre l'érosion. Le reste, peu propice aux cultures vivrières est planté d'arbres et arbustes médicinaux (Artemisia, Ravintsara, Eucalyptus, Aloe...). Une petite rizière de 750 m², située en contrebas de la source, acquise dans le cadre du projet d'adduction d'eau a été mise en culture par LMA cette année.

Nous commençons à voir le fruit de tous ces efforts et espérons que les conditions de culture vont être encore améliorées dès que le projet d'adduction d'eau sera achevé et que le réseau destiné à l'arrosage sera mis en service. Nous pourrions ainsi diversifier les cultures et augmenter la productivité.



Cette année, Jemmy a déjà récolté (ou prévoit de le faire) : Patates douces 400 kg, Haricots 180 kg, Pois de Bambara 100 kg, Brèdes 150 kg, Courgettes 350 kg, Fruits divers 200 kg, Maïs 100 kg, Ananas 50 pièces, et 100 kg de riz

Depuis la rentrée scolaire, des ateliers ont été mis en place avec les enfants du primaire et les collégiens. Toutes les étapes de la mise en culture depuis le travail de la terre jusqu'au semis ont été expliquées et effectuées par nos enfants sous la direction de Jemmy et de leur maîtresse. On surveille de près leur future récolte. Leur application à la tâche est réjouissante et très émouvante !



L'Accès à l'eau potable à Madagascar



L'accès à des services fiables d'assainissement et d'approvisionnement en eau à un prix abordable est un droit fondamental édicté par décision de l'assemblée des Nations unies le 28 juillet 2010. Au-delà du fait que l'eau est nécessaire à la vie, ces services sont indispensables pour maintenir des moyens de subsistance sains et préserver la dignité de chacun. Le droit à l'eau et à l'assainissement est essentiel pour combattre la pauvreté, réduire la mortalité infantile et bâtir des sociétés pacifiques et prospères. Les règles internationales obligent les États à œuvrer en faveur de l'accès universel à l'eau et à

l'assainissement sans aucune discrimination, tout en accordant la priorité aux personnes qui en ont le plus besoin.

Madagascar se situe au bas de la liste des 76 pays en développement ayant le plus faible accès à l'eau et à l'assainissement de base. Seulement 54,4 % des Malgaches ont accès à l'eau, et 12,3 % à l'assainissement.

Aujourd'hui, à Madagascar, un enfant sur deux n'a pas accès à l'eau potable. Les installations d'adduction et de traitement des eaux qui sont de médiocre qualité et très inégalitaires concernent principalement les centres urbains. Elles sont impactées par les difficultés d'approvisionnement en électricité et sont fragilisées par les situations climatiques extrêmes que subit l'île. Madagascar est un des pays d'Afrique les plus en retard concernant l'accessibilité à cette source de vie essentielle qu'est l'eau.

Il semble que, malgré les divers plans gouvernementaux et les engagements internationaux (220 millions de dollars ont été attribués pour l'eau par la banque mondiale en 2022), la situation de l'eau de Madagascar ne s'améliore pas. La gestion désastreuse des ressources naturelles a aggravé le problème : quatre-vingt-dix pour cent de la forêt d'origine



a disparu. Cette déforestation qui interrompt le cycle naturel de l'eau, favorisant le ruissellement et réduisant le stockage géologique, est un des grands facteurs actuels de la pénurie d'eau, aggravé par la faiblesse des infrastructures. Paradoxe pour un territoire entouré d'eau et subissant de très fortes précipitations (excepté pour les régions du Sud au climat très aride où les précipitations sont rares), Madagascar, autrefois surnommée « l'Île verte » est asséchée ; le cycle de l'eau est irrémédiablement perturbé par les techniques de culture (brûlis provoquant de gigantesques feux de brousse) et la déforestation. Le réchauffement et les modifications climatiques aggravent encore ces processus.

Ce déficit en eau a un impact majeur sur la vie de la population, sur la santé, l'éducation, l'économie et l'environnement. La majeure partie de la population vit en zone rurale où la gestion de l'eau rencontre de grandes difficultés.

L'accès à l'eau est souvent éloigné des habitations ce qui contraint très fréquemment les femmes et les enfants à se rendre aux puits, sources ou rivières situés à des kilomètres de chez eux. Une tâche quotidienne nécessaire à leur survie.

Le manque de structures d'assainissement (la défécation à l'air libre est pratiquée par la majorité des habitants des zones rurales) pollue l'eau des puits, des sources et des rivières et impacte la santé. Les premières victimes d'un accès insuffisant à l'eau potable et aux infrastructures d'assainissement sont donc les enfants vivant dans des zones défavorisées et enclavées où les maladies diarrhéiques sévissent. Ainsi, les maladies hydriques représentent la deuxième cause de mortalité infantile à Madagascar.

Ces pathologies pourraient être évitées par un lavage systématique des mains avec du savon, l'utilisation de latrines hygiéniques et bien sûr par la consommation d'une eau potabilisée.

L'accès à l'eau conditionne considérablement la vie et la santé des Malgaches. Trouver des solutions à ce problème est un enjeu majeur qui comprend :

- la gestion de la ressource (réserves, captages, désalinisation peut-être dans les régions semi-désertiques du Sud)
- la restauration des écosystèmes par la reforestation et une gestion raisonnée de l'agriculture



- la mise en place d'infrastructures telles que des fontaines, l'installation de puits accessibles, la création de forages
- une potabilisation et un contrôle régulier de l'eau à usage alimentaire

Seules les grandes villes disposent d'un réseau partiel d'eau potabilisée. Des questions se posent, toutefois, quant à l'entretien des équipements. Le travail à faire à l'échelon territorial est titanesque, sous-estimé par les autorités nationales qui, de plus, sont dans l'incapacité de financer un programme d'ampleur, même aidées par les fonds internationaux. Constat terrible si on considère que le « mode survie » de beaucoup de malgaches est très éloigné de la conscience environnementale.

Néanmoins, des projets gouvernementaux ont été réalisés ces dernières années en matière d'eau tant au niveau national que dans les contrées du Sud.

L'aide locale des nombreuses ONG qui opèrent à Madagascar reste une précieuse goutte d'eau avant l'horizon lointain de l'autonomie.



Quoi d'neuf ?

Mars 2024



Les leçons en musique ? Du côté du primaire, après l'achat d'une guitare, Fabrice, notre responsable pédagogique, a introduit de nouvelles façons de travailler et de mémoriser dans les classes à LMA, dans la bonne

humeur et avec des chants, dès novembre. Pour Noël, les enfants du primaire ont ainsi pu présenter une chorégraphie chantée lors de la fête.

Retour sur Noël :

Le 23 décembre, la distribution des bulletins scolaires s'est poursuivie par la fête de Noël : chants par les enfants, remise d'un cadeau individualisé à chacun des 101 enfants/ados de LMA : jouet pour les plus jeunes, vêtement, chaussures, montre ou cadeau utile pour les plus grands, selon les souhaits exprimés. Puis, un repas copieux a été servi dans l'herbe à toutes les familles, avant que chacune ne reparte avec un panier bien



Quoi d'neuf ?



garni contenant riz, huile, pâtes, savon, boisson, pour pouvoir fêter Noël. C'était un cadeau conséquent, pour lequel tous ont été reconnaissants.

Chaque enfant et jeune a reçu une carte de vœux personnelle. Merci aux nombreuses personnes qui se sont mobilisées pour écrire ! Les enfants ont répondu, en retour, pour remercier.



Notre opération Noël de collecte de fonds a été particulièrement réussie cette année, aussi, au-delà des dépenses de Noël proprement dites, LMA-France a pu financer l'achat d'un nouveau groupe électrogène, le précédent étant hors d'usage.



Voici en quelques chiffres le compte-rendu de nos dépenses :

Cadeaux de Noël pour les enfants et adolescents :	 414 €
Nourriture (repas et paniers pour les familles) :	 976 €
Indemnité aux 89 familles :	 356 €
Frais divers (carburant, vaisselle...) :	 66 €
TOTAL Noël :	 1 811 €

Groupe électrogène : 1954€

(achat du groupe, câblage, livraison)

Comme l'an dernier, le solde de l'opération Noël sera utilisé pour l'amélioration des repas de la cantine en 2024, par l'achat d'aliments spécifiques (viande, laitage, fruits)

Quoi d'neuf ?

Mars 2024



Janvier 2024 :

Rénovation, vœux et soutien scolaire

Après une semaine de vacances, les enseignants ont repeint certaines classes du primaire qui en avaient besoin.

Début janvier, la **cérémonie des vœux** à

La Maison d'Aïna a rassemblé les enfants,

les parents, le personnel, les responsables de LMA-Madagascar, et le chef du Fokontany (village). Cela fut l'occasion de remercier tous ceux qui œuvrent pour le bien des enfants, en France comme à Madagascar : parrains, donateurs, personnel, et d'encourager la communauté, les parents étant les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Dans la tradition malgache, on offre un cadeau ce jour-là : des bonbons ont été distribués à tous.

Mot d'ordre pour 2024 :

PROGRESSER POUR GRANDIR, INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT.

Pour développer le soutien scolaire aux collégiens et lycéens, et leur permettre de prendre leur déjeuner dans un lieu sécurisé, LMA loue maintenant une maison près du collège, au centre d'Ambatolampy : les salles ont été aménagées pour les recevoir tous les jours.

Fabrice, notre responsable pédagogique, peut ainsi les encadrer de manière très régulière, et revoir/expliquer les leçons non comprises, pendant les « creux » de leurs emplois du temps. Une





Les ateliers de formation professionnelle se poursuivent sans relâche : au cours du 4^e trimestre, les 5 stagiaires encadrés par Tanjona ont fabriqué des tables et des bancs pour le réfectoire de notre école. Ainsi, tout le monde peut s'asseoir confortablement pour le repas, pour un moment convivial.

Ils ont entrepris également la rénovation de chaises, et la fabrication de porte-serviettes. Parallèlement, M. Da Raola continue à venir former les jeunes à travailler le fer et à souder...



Météo : alerte à la pluie !

Depuis mi-février, la région d'Ambatolampy subit des pluies quotidiennes très abondantes. Ce n'est certes pas un cyclone, mais cela perturbe fortement les déplacements, puisque notre bus ne parvient pas à monter la piste jusqu'à LMA. L'école a dû adapter ses horaires et les cours finissent un peu plus tôt, pour permettre aux élèves de rentrer chez eux à pied, certains faisant plusieurs km de marche. Un budget spécial a été alloué pour l'achat de vêtements de pluie pour tous ceux qui n'en possédaient pas.



Et en France ?

Ces derniers mois ont été intenses pour le CA de LMA-France, voyez plutôt :

- ✓ Coordination de l'opération Noël / envois de cartes de vœux à tous les enfants de LMA
 - ✓ Réception et renvoi à tous des lettres des enfants, ainsi que des bulletins à tous les parrains
 - ✓ Études des bulletins des élèves
 - ✓ Suivi des dépenses à Madagascar, concernant l'alimentation et la comptabilité générale
 - ✓ Suivi des actions sociales menées par Miarivola
 - ✓ Rédaction des courriers et fiches de parrainages pour les nouveaux parrains
 - ✓ Réunions Skype mensuelles du CA de LMA-France
 - ✓ Appels téléphoniques mensuels aux 4 responsables de LMA-Madagascar et à Hanta, suivis d'un compte-rendu
 - ✓ Réunions du comité de pilotage du projet Eau avec l'association SES, LMA-Madagascar et l'assistant à la maîtrise d'œuvre sur place (travaux d'adduction en cours)
 - ✓ Recherche de nouveaux candidats pour le Conseil d'Administration
 - ✓ Communication générale : mises à jour du site Internet et de Facebook
 - ✓ Bilan financier de l'opération Noël
- Quelques-unes des décisions prises par le CA :
- ✓ L'opération de collecte de fonds pour Noël
 - ✓ L'achat du groupe électrogène
 - ✓ Demande d'une étude de terrain concernant les toits des maisons des familles
 - ✓ Achat de gâteaux d'anniversaires mensuels
 - ✓ Prime de naissance pour nos employés ou de décès pour leurs familles
 - ✓ Elaboration de fiches de suivi médical
 - ✓ Recherche d'intervenants pour la prévention auprès des ados
- Le travail bénévole du CA est important, comme vous le voyez !

Nous vous rappelons que l'Assemblée Générale annuelle aura lieu samedi 27 avril à Aix-en-Provence. Amis, parrains, donateurs, vous y êtes tous conviés ! Nous aurons avec nous Hanta Ramakavelo, fondatrice de LMA, et présidente de LMA-Madagascar.

La Maison d'Aïna-France
Campagne Saint-Michel - 3348 Chemin Saint-Donat
13100 Aix-en-Provence
Contact : lma-france@lamaisondaina.org

